

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Juin 2025

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- Au premier quadrimestre 2025, par rapport à la même période en 2024, la croissance des abattages de volailles s'est poursuivie (+ 2,1 %). Elle est portée par les abattages de poulets (+ 4,9 %) et dans une moindre mesure ceux de canard gras (+ 3,4 %). À l'inverse, les abattages de dindes et de canards à rôtir se sont repliés, respectivement de 2,1 % et de 25,2 %. En avril 2025, par rapport à avril 2024, les abattages, pour l'ensemble des volailles, sont restés stables (+ 0,2%).
- Au cours des quatre premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, la demande est restée forte avec une progression de la consommation de viande de volailles (domicile + RHD), calculée par bilan, de 3,6 % dont 6,4 % pour le poulet.
- En parallèle, les importations françaises de viandes et préparations de poulet ont augmenté de 5,1 % en volume. La hausse en valeur est encore plus importante, signe d'une hausse importante des prix à l'importation.
- En mai 2025, la production d'œufs s'est stabilisée (- 0,6 %) par rapport à mai 2024. Début juin, la cotation TNO calibre M s'est établie à un niveau élevé.

VIANDE PORCINE

- En mai 2025, les abattages français en volume sur 12 mois glissants (comparés aux 12 mois antérieurs) sont en légère progression (+ 1,2 %), alors qu'ils sont stables en têtes, ceci du fait d'une hausse du poids carcasse (+ 0,8 kg en un an).
- Les cotations françaises, stables en mai, progressent légèrement à la mi-juin (cotations de l'ordre de 2,08 €/kg de carcasse classe S le 23 juin). Dans le même temps, les coûts liés à l'aliment tendent globalement à s'éroder. Ainsi, la rentabilité des élevages reste à un niveau tout à fait satisfaisant.
- Sur les quatre premiers mois de 2025, comparés à la même période en 2024, les importations françaises de viande de porc progressent de 3 % en volume, alors que les exportations sont en repli de 1%.
- En avril 2025, sur douze mois glissants, la consommation globale de porc (calculée par bilan) confirme son rebond (+ 1,9 %).

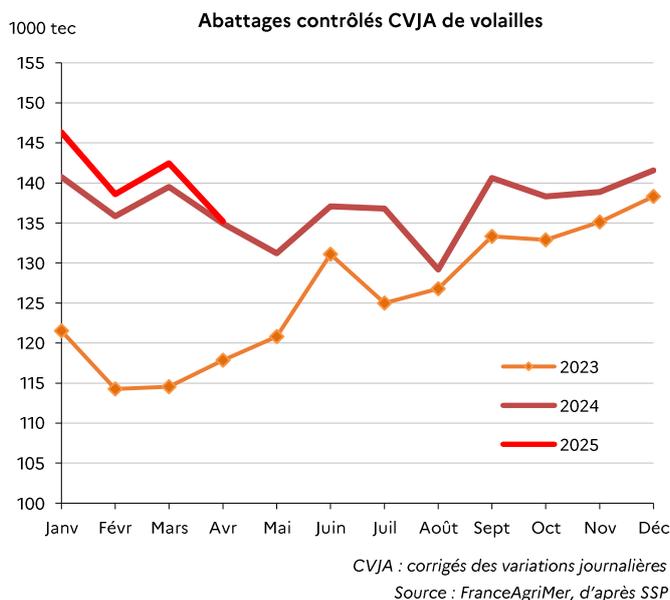
ALIMENTATION ANIMALE

- Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP progressent en volume en avril 2025 (+ 3,7 % par rapport à avril 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 3,4 %), porcins (+ 2,4 %), poulet (+ 10,6 %), poules pondeuses (+ 1,5 %).
- En avril 2025, l'indice Ipampa pour aliments composés est stable (+ 0,0 % par rapport au mois précédent dont porcins + 0,1 %, volailles - 0,1 %).

VOLAILLES DE CHAIR

En mars 2025, les **misés en place** de poussins de chair se sont stabilisées (- 0,4 %) par rapport à mars 2024. Dans la continuité du mois précédent, les misés en place de poussins gallus ont peu évolué (+ 0,7 %) et celles de canetons sont restées en fort recul (- 15,4 %). Les misés en place de dindonneaux sont de nouveau orientées à la hausse (+ 5,9 %).

Au premier quadrimestre 2025, par rapport à la même période en 2024, la croissance des abattages de volailles s'est poursuivie (+ 2,1 %). Les tendances en cours depuis le début de l'année se sont maintenues avec une croissance portée par les abattages de poulets (+ 4,9 %) et dans une moindre mesure ceux de canard gras (+ 3,4 %). Les abattages de dindes et de canards à rôtir ont poursuivi leurs baisses, respectivement de 2,1% et de 25,2 %. En avril 2025, par rapport à avril 2024, les abattages sont restés stables (+ 0,2 %).



Au premier quadrimestre 2025, les exportations françaises de viandes et préparations de poulet ont renoué avec la croissance (+ 1,7 % soit + 2,0 ktec) soutenue par un retour à la hausse des envois en mars (+ 6,5 %) et encore plus en avril (+ 14,0 %). Le débouché vers les autres pays de l'Union européenne a été particulièrement important (+ 10,1 % soit 6,8 ktec) porté par la hausse des volumes vers l'Allemagne (+ 27,2 % soit + 3,3 ktec) et la Belgique (+ 16,3 % soit + 2,2 ktec). La demande est restée en berne vers les pays tiers (- 9,8 % soit - 4,8 ktec), notamment vers l'Arabie saoudite (- 15,4 % soit - 3,8 ktec) et le Royaume-Uni (- 30,1 % soit - 2,4 ktec).

Sur la même période, les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet ont augmenté, en volume (+ 6,3 %, soit + 17,0 ktec) et plus encore en valeur (+ 15,7%), signe d'une forte inflation des prix. La croissance des envois est toujours particulièrement importante depuis la Pologne (+ 14,9 %, soit + 13,1 ktec), malgré le nombre important de foyers d'influenza détectés en Pologne, entre janvier et avril 2025. Si les flux en provenance de la Belgique et des Pays-Bas ont diminué entre janvier et mars, ils ont montré des signes de reprise en avril, respectivement + 2,4 % et + 17,6 %.

Au global, au premier quadrimestre 2025, le solde des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 160 ktec et de 525 millions d'euros. Le déficit s'est dégradé par rapport à celui de la même période en 2024, à la fois en volume (+ 7,5 ktec) et en valeur (+ 99 millions d'euros). Le solde reste positif vers les pays tiers, mais fortement déficitaire vers les autres pays de l'Union européenne.

Au premier quadrimestre 2025, la demande en viande de volailles reste forte avec une progression de la consommation calculée par bilan (domicile + RHD) de 3,6 %, dont 6,4 % pour le poulet. Néanmoins, la croissance tend à se stabiliser au mois d'avril 2025 (+ 0,3 % par rapport à avril 2024). Selon les données du panel consommateurs Kantar Worldpanel, en avril 2025, au regard d'avril 2024, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborés de volailles ont augmenté (+ 5,8 %) alors que les prix sont repartis à la hausse (+ 1,8 %). Les élaborés sont restés le segment le plus dynamiques (+ 11,9 %). Les achats de volailles fraîches ont augmenté de 2,2 % pour la viande de poulet, de 24,3 % pour la viande de canard mais ont diminué de 3,1 % pour la viande de dinde.

LAPINS

Au premier quadrimestre 2025, les abattages de lapins ont été en baisse (- 2,2 %). En semaine 17, la cotation nationale du lapin vif s'est établie à 2,14 €/kg (- 0,10 €/s.17 2024).

Au premier quadrimestre 2025, les exportations françaises de viande de lapin ont fortement progressé (+ 13,4 % soit + 169,5 tec). Si les envois ont enregistré des hausses particulièrement notables vers la Belgique et l'Italie, le marché est toujours en recul vers l'Allemagne et l'Espagne. Les importations ont continué de chuter (- 34,0 % soit - 73,7 tec). Ainsi, le solde des échanges français de viande de lapin est resté positif, avec un excédent de 1 294 tec et de 5 627 k€. Par rapport à 2024, il s'est amélioré de 243 tec et de 461 k€.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

Au premier trimestre 2025, par rapport à la même période en 2024, les mises en place de poulettes de ponte ont augmenté (+ 6,0 %). En mai 2025, la production d'œufs est restée stable (- 0,6 %) par rapport à mai 2024.

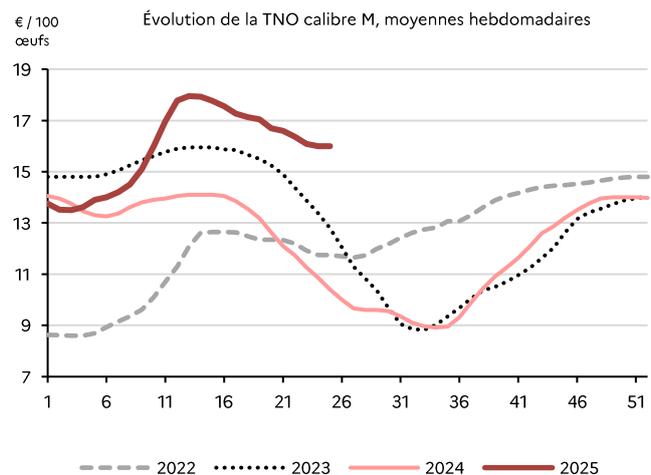
Au premier quadrimestre 2025, les exportations d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires ont diminué (- 6,0 %, soit - 2,3 kteoc) tandis que les importations de cet ensemble se sont renforcées (+ 9,3 %, soit + 4,6 kteoc).

Dans le détail, les **exportations** sont tirées à la baisse par les exportations d'ovoproduits alimentaires (- 7,3 % soit - 2,4 kteoc), principalement en raison de la chute des envois vers l'Italie. Les exportations d'œufs coquilles se sont stabilisées (+ 1,4 % soit - 0,1 kteoc). Les **importations** d'œufs coquilles ont augmenté (+ 11,1 % soit + 2,7 kteoc) avec un fort retour des volumes importés depuis la Pologne, alors que les volumes en provenance d'Espagne se sont fortement repliés. Les importations d'ovoproduits alimentaires ont enregistré une hausse plus modérée (+ 7,6 % soit + 1,9 kteoc) avec des volumes en forte hausse depuis les Pays-Bas.

Au premier quadrimestre 2025, le solde global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires est déficitaire en volume (- 8,7 kteoc) et en valeur (- 43,7 millions d'euros). Le solde des ovoproduits non alimentaires est excédentaire de 3,1 kteoc et de 9,4 millions d'euros.

Début juin, la cotation TNO calibre M s'est stabilisée à un niveau élevé, ainsi le marché reste sous tension. En semaine 25, elle a atteint 16,05 € / 100 œufs (+ 5,60 €/s.25 2024).

En avril 2025, au regard d'avril 2024, les achats d'œufs des ménages ont augmenté (+ 4,2 %), selon les données du panel consommateurs Kantar. Les achats d'œufs au sol ont enregistré la progression la plus importante (+ 29,6 %), suivis des œufs plein air hors label rouge (+ 13,9 %). Les achats d'œufs label rouge ont enregistré une hausse plus modérée (- 5,0 %). Ceux d'œufs biologiques ont diminué (- 5,7 %), après avoir été en hausse de janvier à mars.

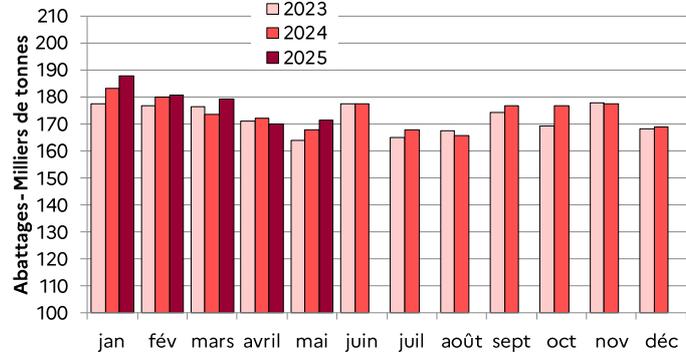


FILIÈRE PORCINE

Abattages

En volume, les **abattages français** sur 12 mois glissants, en mai 2025 (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en légère progression (+ 1,2 %), alors qu'il y a un an, ils étaient encore en repli (- 0,9 %). En têtes, ils sont stables. Cette situation contrastée d'évolution de la production française s'explique par la hausse du poids moyen des carcasses (+ 0,8 kg en un an), ce qui permet pour l'instant de préserver les volumes mis sur le marché. Une telle évolution résulte de la recherche d'une valorisation optimale des animaux, la modification de la grille Uniporc offrant une meilleure rémunération des carcasses lourdes.

Le **cheptel** de truies est par ailleurs en recul de 1,8 % selon les chiffres de l'enquête cheptel France SSP de décembre 2024, mais les gains de productivité en élevage permettent de stabiliser le nombre d'animaux abattus.



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois suivi, évaluation d'après Uniporc

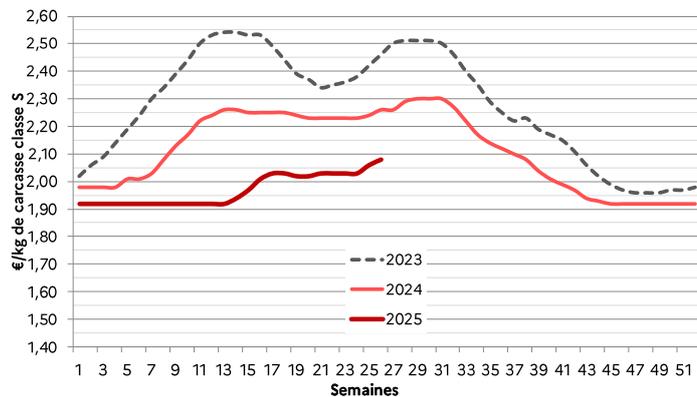
Cotations carcasse classe S

Stables depuis novembre 2024, les **cotations françaises** ont connu au printemps un début de reprise saisonnière, plus tardive et moins soutenue que lors des années antérieures. L'amplitude de la variation reste en effet assez limitée (+ 10 centimes en avril, puis + 5 centimes à la mi-juin, pour atteindre environ 2,08 €/kg de carcasse classe S au 23 juin).

Alors que l'offre reste à un niveau satisfaisant, la demande de la transformation et celle des ménages français apparaissent assez mesurées, d'où des cotations faiblement stimulées à la hausse.

Les principaux **prix européens** connaissent des tendances d'évolution différentes. En

Allemagne, les prix se stabilisent à l'approche du mois de juillet et des congés estivaux, où la demande traditionnellement se tasse. En Espagne, le recul de l'offre, lié à l'augmentation des températures, agit légèrement à la hausse sur la cotation porcine. Par ailleurs les importations de porcs vifs se maintiennent.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines suivies, évaluation d'après le MPF

Échanges

Sur les quatre premiers mois de 2025 comparés à ceux de 2024, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en faible repli (- 1 %, - 1 kt). En baisse vers les autres pays de l'UE (- 3 %, - 3 kt), elles ont reculé en particulier vers l'Italie, principale destination (- 8 %, - 2 kt), mais progressé vers l'Allemagne (+ 36 %, + 3 kt). À destination des pays tiers, elles se sont légèrement accrues (+ 4 %, + 2 kt), en particulier vers la Chine (+ 10 %, + 2 kt). En parallèle de l'ouverture en juin 2024 d'une procédure anti-dumping sur la viande de porc contre l'Union européenne, les importations chinoises de viande, déjà à un niveau bas, ne reculent donc pas, quoique la demande locale paraisse peu tendue. La forte concurrence des États-Unis et du Brésil continue par ailleurs toujours à s'exercer sur les marchés des pays tiers, en particulier en Asie.

Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en légère progression (+ 3 %, + 3 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont aussi été en hausse (+ 46 %, + 4 kt).

Au total, le **solde** commercial est positif en volume (+ 38 kt), mais en recul par rapport à 2024 (- 9 %, - 4 kt).

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume (calculée par bilan), qui était il y a un an encore en recul sur douze mois glissants (- 1,1 %) notamment du fait de l'inflation, a depuis connu une nette reprise (+ 1,9 % en avril 2025, toujours sur douze mois glissants).

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Kantar Worldpanel, sur douze mois glissants jusqu'en avril 2025, font apparaître un net ralentissement de la hausse précédemment observée sur la viande fraîche : + 1,4 % pour les viandes de boucherie fraîches, - 0,4 % sur les élaborés : haché - 0,9 %, saucisses fraîches - 1,1 %. Sur la charcuterie, les prix suivent aussi cette évolution : - 4,2 % pour le jambon cuit, - 0,9 % pour les autres charcuteries). Ce recul des prix, n'a, à ce stade, qu'un effet mitigé sur les volumes de **produits porcins achetés par les ménages** pour leur consommation à domicile. Ceux-ci ont généralement continué à se réduire : - 0,9 % pour la viande de porc hors élaborés, - 1,7 % pour les saucisses fraîches, - 0,2 % pour le jambon cuit, - 1,5 % pour les autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille).

ALIMENTATION ANIMALE

Les **fabrications d'aliments composés** mesurées par le SSP progressent en volume en avril 2025 (+ 3,7 % par rapport à avril 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 3,4 %), porcins (+ 2,4 %), poulet (+ 10,6 %), poules pondeuses (+ 1,5 %).

En avril 2025, l'**indice Ipampa** pour aliments composés est stable (+ 0,0 % par rapport au mois précédent dont porcins + 0,1 %, volailles - 0,1 %). Le coût de l'aliment porc croissance IFIP progresse en avril à 326 €/t. L'indice coût matières premières Itavi de mai 2025, au regard du mois précédent, a reculé de 2,0 % pour les poules pondeuses et de 2,3 % pour le poulet standard.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer